



LA LETTRE

de l'Église de Saint-Étienne

Novembre 2021 - n°92



Et la sainteté dans tout ça ?



Alors que nous pourrions être tentés de désespérer des hommes, de l'Église et du monde - et donc aussi de nous-même et de Dieu - la fête de la Toussaint nous ouvre un autre horizon, celui de la sainteté. Dieu ne nous a pas créés pour une illusoire perfection humaine à laquelle nous pourrions prétendre ici-bas, par nos propres forces. Dieu nous a créés pour contempler sa gloire et partager sa vie trinitaire. C'est le cadeau de sa miséricorde, un cadeau qu'il veut offrir à tous les hommes, en Jésus-Christ. Toute notre vie est un chemin vers cette plénitude de l'amour, une progressive transformation pour aimer, dès aujourd'hui, à la manière de Dieu.

La fête de la Toussaint nous dévoile cet horizon en nous présentant une foule innombrable de saints, la foule de ceux qui ont terminé et « réussi » le grand voyage de la vie. Ils contemplent la gloire de Dieu, dans une communion parfaite et éternelle. Il y a les « grands saints », bien connus, que nous avons parfois un peu idéalisés au fil du temps. C'étaient pourtant des hommes et des femmes comme nous, confrontés à leurs limites et à leurs fragilités, à celles de l'Église et du monde, marqués par le péché, compromis avec le Mal. Mais ils se sont donnés à Dieu pour se donner aux hommes, et leur vie a ainsi pu être d'une grande fécondité. Il y a aussi et surtout la foule de tous les saints inconnus, « la classe moyenne de la sainteté » dont aime parler le pape François, oubliés de l'histoire mais pas de Dieu. Lui seul peut juger une vie et sa fécondité.

La sainteté n'est pas une loterie. Cadeau de Dieu, elle est aussi le fruit des choix que nous posons sur cette terre. Elle est une qualité de foi, d'espérance et de charité, dans un monde qui sera toujours très complexe. Ne rêvons pas d'être un saint accompli et parfait, ce sera pour le Ciel. Cherchons à être un « saint en devenir ». Il ne s'agit pas d'avoir « tout bon » ou la solution à tous les problèmes, mais d'être engagé et d'agir, témoignant ainsi de l'Évangile par toute notre vie. Le « saint en devenir » se laisse guider par l'Esprit, il cherche avec les autres, il accepte de se remettre en cause, de prendre des risques, de se tromper. Il ouvre des voies nouvelles, parfois incertaines. Il a cette liberté de Jésus qui consent à ne pas être compris, pour être fidèle à son Père, à la vérité. Les Béatitudes sont claires : c'est aussi dans l'épreuve que nous devons trouver notre joie. Les oppositions nous aident à nous ajuster et, accueillies

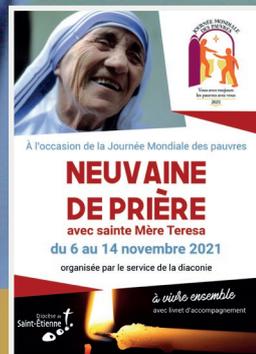
dans l'humilité, elles nous purifient. La sainteté ce n'est vraiment pas une vie lisse et évidente !

Au cœur de l'épreuve que nous traversons, avec la découverte de l'ampleur des abus commis par des clercs, ne cherchons pas à redorer l'image de l'Église mais refaisons ensemble le choix de la sainteté, en posant les actes appropriés. La première étape est d'oser regarder la réalité en face, y compris le scandale. Le rapport de la CIASE nous permet d'affronter le mal en étant d'abord attentifs aux personnes qui en ont été les victimes, en les écoutant et en les accompagnant. Nous avons aussi à comprendre les dysfonctionnements qui ont pu conduire à de tels drames et ainsi prendre les mesures nécessaires pour qu'ils ne puissent plus se reproduire. Nous sommes engagés dans ce processus essentiel depuis plusieurs années, tant au niveau de l'Église universelle qu'à celui de la France et de notre diocèse. Des mesures décisives ont été prises, mais il reste un long chemin à parcourir ensemble, guidés par l'Esprit.

Dans ce contexte, c'est une réflexion de fond que nous avons à mener sur notre vie d'Église et sur ses fonctionnements, pour que nous puissions être toujours plus fidèles aujourd'hui au Christ, au service des plus fragiles et de l'annonce de l'Évangile. Alors que la pandémie nous a obligés à suspendre la démarche synodale engagée à l'occasion du Jubilé de notre diocèse, nous la relançons avec toute l'Église, le Pape ayant ouvert un synode sur la synodalité. La première étape va débuter ce mois-ci par une phase diocésaine et nous sommes tous invités à y participer. Cependant ne nous y trompons pas, il ne s'agit pas d'abord de « réformer l'institution » mais de nous convertir, les uns et les autres, avec tout ce que cela suppose d'écoute mutuelle, de disponibilité intérieure à l'Esprit Saint, de renoncements et d'engagements.

La sainteté, même celle des gens ordinaires, n'est donc pas si simple, car elle dépend de nos choix personnels et communautaires. Elle est cependant possible, car elle est d'abord l'œuvre de Dieu. Je ne peux que rendre grâce pour tous les ouvriers, si différents et si complémentaires, qui œuvrent aujourd'hui dans l'Église et dans le monde, qui traduisent l'Évangile en actes. Que Dieu soit béni pour tant de saints en devenir, dans l'espérance de la plénitude de la sainteté !

+ Sylvain Bataille,
Évêque de Saint-Étienne



Le pôle diaconie propose une neuvaine de prière

Damien Muller, diacre sur la paroisse de Saint-Vincent-en-Lignon (Boën), marié et père de 3 enfants, artisan, a été nommé responsable du service Solidarité et questions sociales et coordinateur du Pôle Diaconie. Il évoque pour nous la neuvaine de prière qui aura lieu du 6 au 14 novembre 2021.



Damien, pourquoi cette neuvaine ?

Avec Myriam Granger, mon adjointe, également nouvellement nommée, il nous semblait important que notre diocèse puisse s'associer à la Journée mondiale des pauvres du 14 novembre, et de le faire à travers une proposition concrète qui nous permette de vivre, ensemble, un chemin. La « neuvaine » s'enracine dans une tradition ancienne et trouve son sens dans la période d'attente entre l'Ascension et la Pentecôte. C'est un temps de prière continue. Aux côtés de sainte Mère Teresa, nous déposons nos demandes, nos prières d'intercession, tous ces visages, ces personnes en situation de fragilité que nous connaissons. Il s'agit de se mettre à l'écoute, dans une ouverture du cœur pour accueillir et rencontrer nos frères les plus pauvres.

Vous avez dit « ensemble », c'est-à-dire ?

Cette neuvaine est aussi l'occasion de renforcer notre communion. C'est tous ensemble que nous avons à porter le service du frère. Cette présence aux personnes les plus pauvres, les plus fragiles, n'est surtout pas une affaire de spécialistes. C'est tout le sens du projet diocésain de la diaconie, qui avait été initié par mon prédécesseur Alain Arnaud et qui continue

de se déployer dans nos paroisses, dans toute notre Église diocésaine. Cette communion s'incarne aussi dans ce choix de faire porter, chaque jour de la neuvaine, la prière d'intercession par une réalité différente : Conférence Saint-Vincent-de-Paul, Pastorale en monde populaire, aumônerie des prisons... Ou encore notre évêque. Cette neuvaine doit permettre également de donner plus de visibilité à la diaconie et de fortifier chaque chrétien dans cette dimension essentielle du baptême.

Quelles sont les prochaines étapes pour votre mission ?

Tout d'abord, nous allons prendre le temps de découvrir tout ce qui se vit dans le diocèse à travers les équipes diaconies, les mouvements, les associations. Par ailleurs, notre présence à Lourdes à l'occasion de l'Assemblée plénière des évêques, sur le thème « *Clameur de la terre, clameur des pauvres* », va permettre de nourrir une réflexion concrète. Nous aurons également un beau rendez-vous, les 20 et 21 novembre, avec le diocèse de Grenoble : une session de théologie organisée avec le réseau Saint-Laurent pour réfléchir avec des personnes en précarité, et à partir de leur parole, à la fraternité.

Propos recueillis par Hervé Hostein

RETOUR EN IMAGES



Colloque des 50 ans

Samedi 9 octobre, à la Cité du design, ce colloque, organisé dans le cadre du Jubilé, a permis d'évoquer 50 ans de transformations économiques et sociales du territoire ligérien à travers une grande diversité d'intervenants, et de mettre en perspective tout son potentiel.



Pèlerinage des familles à Valfleury

Le 16 octobre, le pèlerinage des familles à Valfleury a mobilisé 300 personnes dans une belle communion. Les bénévoles se retrouveront pour un temps d'action de grâce et de partage le 11 novembre prochain. La vidéo du pèlerinage est disponible sur le site de Notre-Dame de Valfleury : www.notredamedevalfleury.fr



Récollection de la santé

Les acteurs de la pastorale se sont retrouvés à N-D de l'Hermitage de Saint-Chamond le 19 octobre pour leur recollection annuelle (qui n'avait pu avoir lieu l'an passé). Cette joie partagée de se revoir a été soutenue par le Père Franck Derville, aumônier, qui a abordé le sujet de la reprise de la mission après la pandémie.



"Pour une Église synodale" Consultation diocésaine

La Secrétairerie Générale du Synode des Évêques ayant décidé le 29 octobre de prolonger la phase de consultation des diocèses jusqu'à l'été 2022, notre diocèse se donne jusqu'au 24 avril 2022 pour vivre cette première étape du Synode de l'Église.

Les supports (guide opératoire, carnet de cheminement, vidéos, plateforme de collecte des contributions) utiles pour vivre en équipe synodale ou en paroisse ce temps de consultation, seront disponibles à partir du 21 novembre prochain.

Entre le 24 avril et le mois de juillet, date à laquelle les synthèses diocésaines seront remontées au national, un temps diocésain spécifique de reprise et de réflexion sur la synodalité sera proposé.

Montbrison : rénovation de la Maison Saint-Joseph



Après plusieurs rebondissements, cette maison - et le parc attenant - sont bien toujours la propriété du diocèse. Seulement une partie du parking a été cédée à *Habitat et Humanisme*, qui va y édifier un logement. Le projet d'utiliser de nouveau la Maison Saint-Joseph comme maison paroissiale, mais aussi diocésaine, se concrétise. Après le dépôt du permis de construire au printemps dernier, les plans pour la réhabilitation sont maintenant avancés, et les appels d'offres aux entreprises seront lancés dès cet automne. **La « nouvelle » Maison Saint-Joseph devrait être inaugurée en 2023, date également choisie pour célébrer les 800 ans de la Collégiale Notre-Dame-d'Espérance.**

À l'intérieur et dans le parc, elle pourra accueillir - et

souvent rassembler - toutes les générations. Lieu de convivialité, de prière, de formation et de travail, cette maison sera adaptée pour recevoir toutes sortes d'activités. Maison paroissiale, la Maison Saint-Joseph a également vocation à favoriser le déploiement de la vie diocésaine dans le Nord-Foréz.

L'enjeu de ces travaux est de disposer d'un lieu fonctionnel et convivial, pour une vie paroissiale forte et un nouveau dynamisme missionnaire.

Au rez-de-chaussée

- Accueil paroissial (actuellement à la cure Notre-Dame) et création d'une grande salle de 130 m² pour accueillir des groupes importants.
- Aménagement d'une chapelle, accessible librement depuis l'extérieur (rue du Faubourg de la Croix).

Au premier étage

- Bureaux, salles de réunion (caté...)

Au deuxième étage

- Aménagement d'un appartement pour le logement des prêtres.

Au sous-sol

- Projet futur d'aménagement d'un lieu d'aumônerie pour les jeunes.

FINANCEMENT

Il reste 500 K€ à financer (sur un budget total de 2 M€). Il est possible de participer en effectuant un don grâce à la nouvelle plateforme web qui permet de donner en ligne.

Plateforme de financement des projets immobiliers du diocèse

La plateforme de financement en ligne des projets immobiliers diocésains est opérationnelle. Comme pour le Denier, elle permet à toute personne de donner en ligne directement. Progressivement, tous les chantiers diocésains en cours seront présentés, permettant également un éventuel fléchage des dons.

N'hésitons pas à communiquer cette page web autour de nous.

En attendant la mise en place d'une nouvelle adresse web spécifique, la page est disponible à partir de la page **JE DONNE EN LIGNE** du site web. Vous retrouverez la possibilité de donner en ligne pour le projet de la Maison Saint-Joseph

Accès direct à la page en flashant le code



La nouvelle traduction du missel romain entrera en vigueur le premier dimanche de l'Avent, 28 novembre 2021. Les prêtres auront la possibilité de se familiariser avec en l'utilisant au cours de la semaine qui précède.



La prochaine rencontre des "Lundis de l'évêque" aura lieu lundi 15 novembre à la Maison diocésaine de 20h à 21h30. Mgr Sylvain Bataille abordera le thème de la synodalité.

SERVICE CATHOLIQUE DES FUNÉRAILLES

Servir les familles en deuil avec foi, dévouement et espérance



Service Catholique des Funérailles

Denis Vernet, vous êtes le responsable du Service Catholique des Funérailles à Saint-Étienne. Pouvez-vous nous dire en quoi consiste votre mission ?

C'est pour répondre à l'appel de Mgr Bataille que le Service Catholique des Funérailles a ouvert une agence près de la cathédrale de Saint-Étienne au début de l'année 2021. Elle a pour mission d'organiser les funérailles en proposant aux familles touchées par le deuil tous les services des pompes funèbres (déclaration de décès, soins du corps, cercueil, corbillard, ouverture de la sépulture au cimetière...).

Comment définiriez-vous votre spécificité par rapport à un autre service de pompes funèbres ?

Contrairement à une entreprise classique de pompes funèbres, le Service Catholique des Funérailles est régi

sous la forme associative (loi 1901), ce qui lui permet le refus de toute surenchère commerciale. Par son lien avec l'Église, il propose d'accompagner chrétiennement les familles en deuil à chaque étape du parcours des funérailles (mise en bière, cérémonie religieuse, inhumation) en suivant le rituel catholique. Il n'a pas pour vocation de conduire des funérailles mais de mettre les familles en relation avec leur paroisse.

Où pouvez-vous intervenir ?

Comme toute société de pompes funèbres, le Service Catholique des Funérailles est habilité par la Préfecture pour intervenir partout en France et à l'étranger. Dans les faits, il est nécessaire que l'une des étapes du parcours des obsèques se situe à Saint-Étienne ou dans un rayon d'environ 50 km autour. Le plus simple est de nous appeler pour nous poser la question.

Le mot de la fin ?

Dans une société où la mort est occultée, il est indispensable de rappeler que notre mission, en tant que chrétiens catholiques, est de l'accompagner au mieux afin de témoigner et de servir la Vie.

Contact : accueil42@s-c-f.org - 09 70 75 55 99
5, rue Emile Combes 42000 Saint-Étienne

Officiel de novembre 2021

NOMINATIONS

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Étienne, à compter du 1^{er} novembre 2021, sauf mentions particulières :

Le Père **Bruno MARTIN** est nommé en outre, conformément à la demande du Motu Proprio *Traditionis Custodes*, Délégué de l'évêque chargé des célébrations et de la pastorale des groupes de fidèles célébrant selon le Missel antérieur à la réforme de 1970.

L'Abbé **Roch PERREL**, de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, est nommé vicaire (CIC 545 et sv) de la paroisse Saint-Étienne et recteur de la chapelle Saint-Bernard.

M. **Nicolas THUBERT**, diacre, est nommé adjoint au chancelier pour les archives historiques diocésaines.

Sr **Sidonie-Stella RANDRIANARIVONY**, R.E.M.E., est nommée responsable de l'éveil à la foi et de la catéchèse pour la paroisse Saint-Roch-des-Montagnes depuis le 1^{er} septembre.

La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne

Dépôt légal : novembre 2021

Direction de publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication

Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061

42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - Site web : www.diocese-saintetienne.fr Facebook : « Diocèse de Saint-Étienne »

